

Florence Notté

In Situ

Chlorophyle et macadam,
d'extraordinaires couples
(photo) graphiques.

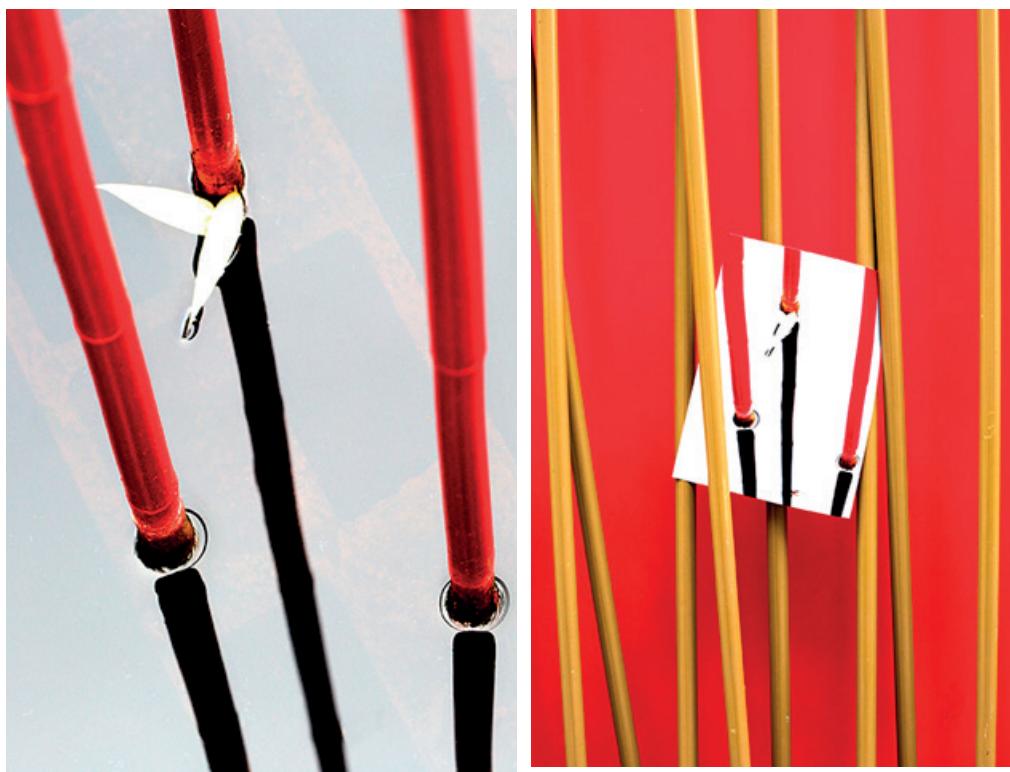
C'est une valse à trois temps qui rythme le tout dernier opus photographique de Florence Notté, toujours là où on ne l'attend pas. Sa recette plutôt inédite ? Commencer par prélever des fragments de nature autour de sa maison de campagne afin de créer des compositions éphémères. Immortaliser ensuite ces assemblages sur pellicule avant qu'ils ne disparaissent. Enfin, arpenter la ville pour greffer ces clichés de Land Art sur une cimaise urbaine, puis photographier l'ensemble.

« J'ai tenu l'odeur des saisons dans mes mains »

Anna de Noailles



Champignon et tiges de pissenlit sur l'enceinte d'un manège parisien.



Bambous dans l'eau sur grille urbaine.



Epine d'acacia sur mur graphité.



Land art urbain. « Il ne s'agit pas d'une superposition d'images. Le photographe est un marcheur qui va à la rencontre de sujets qu'il interprète à sa façon. Je me suis mise dans la peau d'un glaneur qui prend les choses telles quelles se présentent, comme un cadeau », commente l'artiste parisienne. En plaçant ces photographies dans des lieux abandonnés et décrépis, une

seule logique : la recherche d'une unité de formes et de couleurs, et le jeu sur la relation duelle entre ces images éphémères et leur écrin urbain. « Les couleurs du vivant contre celles des vieux murs, la légèreté de la chlorophylle contre le macadam en fin de vie », poursuit Florence Notté. Autant de mariages improbables, vraiment stupéfiants.

EMMANUEL MONVIDRAN



Ecorces d'arbres et lentilles d'eau sur métal urbain.

